

BRESSUIRE

NOUS CONTACTER



Rédaction de Bressuire :

2, place Jeanne-Marie-Berton
79300 Bressuire
Tél. : 05 49 65 00 27
bressuire@courrier-ouest.com

Publicité :
Précom, Tél. : 05 49 28 62 29
Petites annonces gratuites sur nos sites internet :
ouestfrance-auto.com
(rubrique vendre)
ouestfrance-immo.com
(rubrique déposez une annonce)

Avis d'obsèques : Tél. : 02 56 26 20 01
(prix d'un appel local. Numéro non surtaxé)

Abonnements et portage : 02 41 808 880 (non surtaxé)



ON EN PARLE

Un atelier autour de la sécurité routière

Le Centre socioculturel de Bressuire organise un petit-déjeuner gratuit sur la thématique de la sécurité routière mardi, de 9 h 30 à 11 h 30. Le formateur, Philippe Barbier, animera la partie théorique et la partie pratique avec des simulateurs. La vue, l'audition, la luminosité ou la prise de médicaments peuvent avoir une incidence sur la conduite. Inscriptions : 05 49 65 32 22 ou par mail : accueil@cscbressuire.fr

À RETENIR

Témoignages

Mardi, à 18 heures, au centre pastoral, place Couzineau, le docteur Bénédicte Karabetos ainsi qu'un médecin des soins palliatifs du Centre hospitalier Nord Deux-Sèvres (CHND) interviendront, témoigneront de leur vécu et répondront aux questions soulevées. Cette séance, gratuite et ouverte à tous, concerne un sujet qui touche tout le monde : la fin de vie et les soins palliatifs.

Accompagner, pas assister

Une bénévole raconte le bénéfice humain que lui procure son action de solidarité au sein de 100 pour un en Bocage, qui aide les réfugiés dans les démarches administratives.

C'est un moment que Liliane Billy, habitante de Cerizay de 63 ans, directrice d'agence de voyages à la retraite et bénévole au sein de l'association 100 pour un en Bocage (Deux-Sèvres) depuis 2018, gardera en mémoire. « Depuis 2019, je rends visite à une famille réfugiée à Cerizay. En 2021, Malika, la mère, est tombée enceinte. Le jour de l'accouchement, à 2 h du matin, je l'ai emmenée à l'hôpital. J'étais avec elle lors de l'accouchement. C'est un moment fort que je ne peux pas oublier », se rappelle la bénévole avec émotion. Dans le Bocage bressuirais, dix familles réfugiées sont accompagnées cette année par l'association 100 pour un en Bocage, créée en 2016. Elles viennent pour la plupart de Géorgie, d'Albanie, d'Arménie, de Tchétchénie, du Maroc ou encore des pays d'Afrique subsaharienne.

« On leur donne des pistes, un peu d'espoir »

LILIANE BILLY
Bénévole de l'association

Avec 7 € donnés par 100 personnes, l'association peut louer un appartement et loger une famille. Une centaine de bénévoles, dont une dizaine de référents, les accompagnent aussi dans leurs démarches d'obtention de titre de séjour et administratives. « On les aide pour trouver un logement, inscrire les enfants à l'école... Pour vivre comme tout le monde en somme. On crée leurs repères : les courses, le transport solidaire, les assistantes sociales... On leur donne des pistes. Mais on ne fait pas d'assistantanat. On leur donne un peu d'espoir. Quitter leur pays, leur famille, leur emploi n'est pas un choix facile », selon Liliane. Pour elle, « c'est plus qu'une famille qu'on accompagne. Il y a des liens d'amitié qui se créent. Peu à peu, une confiance s'instaure. Ils nous confient leurs enfants. Ce n'est pas rien. Mais nous ne sommes pas un membre de leur famille. On navigue entre nos émotions et notre rôle de bénévole. Mais où doit-on placer le curseur ? »



Sur cette photo, Liliane Billy est entourée de Blandine Lenne et de Sophie Tempéreau (de gauche à droite). Depuis 2018, Liliane est bénévole à 100 pour un, l'association qui aide les familles réfugiées.

PHOTO : ARCHIVES CO

Car ce n'est pas toujours facile de se protéger et de protéger les familles. Liliane a trouvé son équilibre grâce à la randonnée : « Ça fait du bien. Je peux aussi compter sur ma famille et mes amis. »

À Chanteloup, Liliane est référente pour une autre famille, suivie par trois autres bénévoles : « C'est comme si on était des tatas. On s'est sur-nommé comme ça, d'ailleurs. On s'entend bien. Nous sommes complémentaires. On partage nos compétences. Je ne me sens pas seule. À travers l'association, j'ai rencontré de belles personnes qui ont des valeurs humaines. »

Malgré les joies du bénévolat et des liens tissés entre les bénévoles et les familles, les difficultés sont aussi présentes. « Parfois, nous avons des

doutes. C'est la nature humaine. À d'autres moments, on se dit qu'on ne se bat pas pour rien », nuance Liliane. Mais elle sait qu'elle peut compter sur Christelle, Éliane et Anne-Marie, les bénévoles de Chanteloup en cas de coups durs : « S'il y a des moments difficiles, on les partage. Moi, toute seule, je ne suis rien et ça serait trop compliqué d'aider une famille. Ensemble, on se soutient. C'est ce qui est aussi enrichissant. » Et puis, il y a les familles qui se livrent progressivement. « Parfois, les personnes arrivent avec un parcours de vie difficile. C'est un peu dur pour nous, bénévoles », d'écouter ces épreuves de la vie. Mais c'est aussi leur rôle de proposer une écoute bienveillante. « Au début de leur parcours, elles traversent des moments

difficiles. On apporte un soutien affectif puisqu'elles sont loin de leur famille. Aujourd'hui, les téléphones portables facilitent les échanges. » Surtout, il y a l'administratif. « C'est compliqué. Pour la famille de Cerizay arrivée en 2019, c'était difficile pour l'équipe, se souvient-elle. Maintenant, on commence à être rodé. » Avant de conclure : « Être bénévole à 100 pour un nous ouvre l'esprit. On apprend des différences culturelles. C'est beaucoup d'humain, d'énergie et d'émotions. »

Justine MARTINE

Pour devenir bénévole à 100 pour un en Bocage, adresser un mail à 100pourun@bocage@gmail.com

« L'enjeu est de garder une certaine distance »



Louise Jouseaume, salariée de l'association 100 pour un en Bocage, soutient les bénévoles référents et les rassure.

PHOTO : CO - JUSTINE MARTINE

Être bénévole demande du temps, de l'énergie, de la disponibilité, des remises en questions. Face à certaines situations « pas toujours faciles », les bénévoles peuvent se tourner vers la salariée de l'association 100 pour un en Bocage, Louise Jouseaume. « J'accompagne surtout les bénévoles référents des familles. Je les rassure. Je suis aussi là en soutien pour expliquer le dossier de chacun et les processus d'obtention de titre de séjour », indique-t-elle. Car « l'objectif est de permettre à ces familles de s'intégrer par l'emploi dans le Bocage et qu'elles ne dépendent plus de l'aide sociale, que ça leur permette d'être autonomes et de subvenir à leurs besoins », déclare-t-elle. Néanmoins, les bénévoles s'entraident. « Ils échangent entre eux lors des conseils d'administration qui ont lieu tous les mois. Ils partagent des contacts ou des procédures adminis-

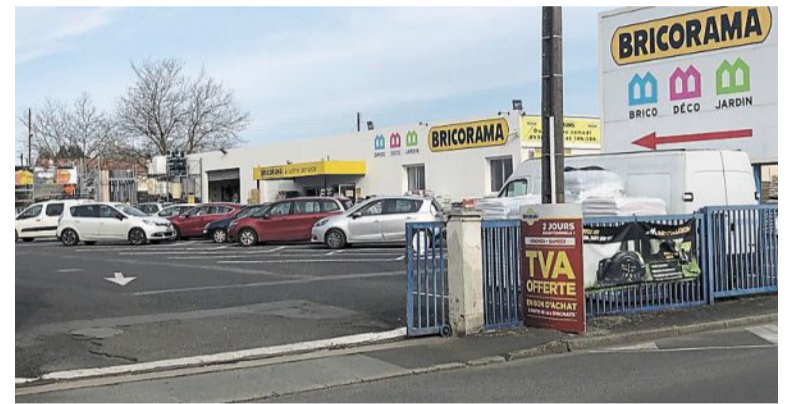
tratives, poursuit Louise Jouseaume. Ils peuvent aussi vider leur sac par rapport à tout ce qu'on peut voir, que ce soit positif ou négatif. » Car l'engagement se fait sur le temps long. « Il faut compter entre deux et trois ans avant qu'une famille obtienne un titre de séjour. Et nous continuons de les accompagner un an après la réception. »

Des liens forts

Progressivement, « des liens forts se créent » entre les bénévoles et les familles. « L'enjeu pour les bénévoles est de garder une certaine distance avec les familles suivies, insiste Louise Jouseaume. Les bénévoles ne font pas de l'assistantanat. On n'est pas là pour mâcher le travail des familles. Nous sommes là pour les soutenir, les conseiller et qu'elles puissent avancer dans les meilleures conditions possible. »

ÉCONOMIE

Une enseigne de bricolage va s'installer zone de Mequinenza



L'enseigne Bricorama est présente à Bressuire, boulevard de Poitiers. Le magasin est plus connu sous le nom du Lisa bressuirais.

PHOTO : CO - FABIEN GOUAULT

Le projet économique « mystère », aux abords du giratoire de Mequinenza, commence à se dessiner. La cession d'une parcelle à la société L'Immobilier européenne des Mousquetaires est inscrite à l'ordre du jour de la prochaine réunion de l'Agglomération du Bocage bressuirais. Selon nos informations, cet investissement serait destiné à une enseigne de bricolage du groupe Inter-marché, ce qui dégage quelques perspectives. L'hypothèse d'un transfert de Bricorama, situé

boulevard de Poitiers, plus connu localement sous le nom du Lisa bressuirais, prend ainsi de la consistance. Sauf, bien sûr, si le groupe décidait de doubler la mise avec un Bricomarché ou un Brico Cash, ce qui serait surprenant. Sollicitée hier, la direction de Bricorama n'a ni confirmé, ni infirmé cet éventuel déménagement sur un nouveau site. La réunion de l'Agglo2B, mardi, dissipera sans doute définitivement le doute.

Fabien GOUAULT

Un nouvel investisseur attendu dans la zone de Saint-Porchaire

La zone industrielle de Saint-Porchaire, à Bressuire, suscite les convoitises. En décembre, quatre hectares de foncier et 18 000 m² bâtis ont été cédés à un investisseur parisien. Il s'agit de l'emprise de l'ancienne usine Meubles du Poitou. L'opération était dans l'air depuis plusieurs mois, comme nous l'écrivions en février 2022. À ce stade, le site compte deux locataires : Meubles Celio et la société Enond, pour le développement de leurs activités. Une dernière partie reste à louer.

À la fin du mois, dans ce même périmètre, une autre opération devrait se concrétiser. Il s'agit de la cession de 4 000 m² d'entrepôts et 2 000 m² de bureaux, dédiés par le passé aux Transports Grimaud. L'actuel propriétaire, Gérard Monnerie, est en discussions avancées avec « un acquéreur unique », basé en Vendée, qui pourrait toutefois louer une partie des bureaux. La nature de l'activité prévue sur place reste confidentielle pour le



L'un des bâtiments en voie d'acquisition, par un investisseur vendéen, dans la zone industrielle de Saint-Porchaire.

PHOTO : CO - FABIEN GOUAULT

moment. Le nom de Gedimat, distributeur de matériaux de construction et d'aménagement, circule. Pour rappel, à cet emplacement se trouvait ces dernières années l'agence locale Pôle emploi, qui a depuis déménagé dans un bâtiment neuf près de la gare.

F.G.

PORTES OUVERTES

VENDREDI 17 MARS 17h/20h SAMEDI 18 MARS 9h30/17h

Venez découvrir les formations par alternance

ENTRETIEN SUR RENDEZ-VOUS

- 4^e et 3^e Orientation vers des métiers diversifiés
- CAPa Métiers de l'Agriculture **Elevage et Productions végétales**
- Bac professionnel 3 ans **Elevage et Grandes cultures**
- CQP Ouvrier Qualifié en Élevage Laitier

"La Grange" BRESSUIRE
MFR-CFA • 05 49 74 09 64

www.mfr-bressuire.fr - mfr.bressuire@mfr.asso.fr

MFR
CULTIVONS LES RÉUSSITES